Violence lente, violence froide â?? Teju Cole Ã propos de JÃ©rusalem Est

Description

Pourquoi la perversitÃ© de la lÃ©gislation israÃ©lienne moderne contre les Palestiniens doit Ãªtre prise au sÃ©rieux autant que les cruautÃ©s de la guerre.

Teju Cole
Vendredi 17 avril 2015

Toute violence nâ??est pas brÃ»lante. Il y a aussi une violence froide, qui prend son temps et trouve finalement sa voie. Les enfants qui vont Ã lâ??Ã©cole et qui reviennent chez eux y sont exposÃ©s. Les pÃ¨res et les mÃ¨res entendent des politiques Ã la tÃ©lÃ©vision qui appellent Ã leur extermination. Les grand-mÃ¨res ne peuvent plus espÃ©rer que mÃªme leurs vieux corps soient en sÃ»retÃ© : nâ??importe quel jeune homme peut lever la main sur elles sans consÃ©quences. La police peut arriver de nuit et mettre toute une famille Ã la rue. Placer, pendant des annÃ©es et des dÃ©cennies, une population dans une profonde incertitude sur son principe vital, câ??est une forme de violence froide. Par lâ??empilement de lois plutÃ´t que par des voies militaires, on intensifie et on enfouit une souffrance particuliÃ¨re. Cette violence lente, cette violence froide, il faudrait lâ??observer et la comprendre, tout autant que lâ??autre violence.

PrÃ¨s des pentes du Mont Scopus Ã JÃ©rusalem Est se trouve le quartier de Sheikh Jarrah. La plupart des gens qui y vivent sont des Arabes palestiniens, et la zone elle-mÃªme a une trÃ¨s vieille histoire oÃ¹ figurent Ã la fois les Juifs et les Arabes. Les Palestiniens de JÃ©rusalem Est se trouvent dans une catÃ©gorie juridique spÃ©ciale selon la lÃ©gislation israÃ©lienne moderne. La plupart dâ??entre eux ne sont pas citoyens israÃ©liens, et ne sont pas non plus classifiÃ©s comme ceux de Gaza ou de Cisjordanie ; ils sont des rÃ©sidents permanents. Il y a ici de vieilles familles palestiniennes mais, dans un quartier comme Sheikh Jarrah, beaucoup parmi eux sont des rÃ©fugiÃ©s qui se sont Ã©tablis ici aprÃ¨s la nakba (Â« catastrophe Â») de 1948. Ils ont laissÃ© derriÃ¨re eux leurs maisons dâ??origine, sâ??enfuyant dâ??endroits comme HaÃ¯fa et Sarafand al-Amar, et ils sont venus Ã Sheikh Jarrah qui est alors devenu leur foyer. Le gouvernement jordanien et lâ??Office Onusien de Secours et de Travaux pour les RÃ©fugiÃ©s (UNRWA) leur ont donnÃ© des maisons construites sur une parcelle de terre prÃ©alablement inhabitÃ©e. JÃ©rusalem Est est passÃ©e sous contrÃ´le israÃ©lien en 1967 et depuis, mais Ã un rythme accru ces derniÃ¨res annÃ©es, ces familles se retrouvent sans toit pour la deuxiÃ¨me ou la troisiÃ¨me fois.

Beaucoup de choses concernant la Palestine ne sont pas faciles Ã voir Ã distance. La beautÃ© de la terre, par exemple, nâ??est pas du tout Ã©vidente. Les Ã©crits et les rÃ©cits de voyage dÃ©crivent une terre rude de pierres et de rochers, un endroit oÃ¹ il est difficile de trouver de lâ??eau ou de sâ??abriter du soleil. Pourquoi quelquâ??un voudrait-il de cette terre ? Et puis vous y allez et vous comprenez la moindre intensitÃ© de ce que vous voyez. Vous percevez quâ??on ne gaspille pas ses gestes, quâ??il sâ??agit dâ??un paysage Ã©conome, et quâ??il y a une grande beautÃ© dans cette Ã©conomie. Le ciel est plein de nuages qui ressemblent Ã de petites taches de peinture blanche. Les oliviers, dont lâ??envers des feuilles est argentÃ©, ressemblent Ã une une apparition. Et mÃªme les

pierres et les rochers parlent de lâ??histoire, de la nuit des temps, et de la consolation que procurent les sites anciens. Câ??est une terre de tombeaux, de montagnes et de mystÃ©rieuses vallÃ©es. Tout ceci, on ne peut vraiment le voir que de prÃ¨s.

Une autre chose que lâ??on peut voir, voilÃ©e Ã distance mais Ã©clatante de prÃ¨s, câ??est que lâ??oppression exercÃ©e par IsraÃ«l sur le peuple palestinien nâ??est pas nÃ©cessairement â?? ou du moins pas toujours â?? aussi brutale que les mÃ©dias occidentaux peuvent le faire paraÃ®tre. Elle est en rÃ©alitÃ© extrÃªmement raffinÃ©e, et elle comporte un assemblage Ã©tourdissant de lois et dâ??arrÃªtÃ©s, de contrats, de documents anciens, de contrainte, dâ??amendements, de coutumes, de religion, de conventions et de brusques mouvements irrationnels, le tout amalgamÃ© et imposÃ© avec le plus grand soin.

Lâ??impression donnÃ©e par cette insistance sur le systÃ¨me juridique, du point de vue israÃ©lien, est celle de lâ??Ã©chÃ©ance dâ??un processus infiniment patient qui finira par apaiser lâ??ennemi et garantir la sÃ©curitÃ©. Du point de vue palestinien, la rÃ©alitÃ© est dâ??une perversitÃ© suffocante. Depuis la nakba, le destin des Arabes palestiniens a Ã©tÃ© la dispersion et lâ??oppression par diffÃ©rents moyens : en Cisjordanie, Ã Gaza, dans les frontiÃ¨res de 1948, Ã JÃ©rusalem, dans les camps de rÃ©fugiÃ©s Ã lâ??Ã©tranger, en Jordanie, dans la diaspora lointaine. Dans tous ces endroits, les Palestiniens font lâ??expÃ©rience de restrictions sur leur libertÃ© et sur leurs dÃ©placements. Etre Palestinien, câ??est Ãªtre cernÃ©. La cause principale est la force militaire brutale des Forces de DÃ©fense IsraÃ©liennes â?? dont on ne peut plus rendre compte des meurtres â?? et, sur une base individuelle, dans les cabinet secrets du Shin Bet. Mais une grande partie vient de lâ??application de la lÃ©gislation israÃ©lienne, dÃ©battue et approuvÃ©e par les tribunaux israÃ©liens, et techniquement lÃ©gale, mÃªme lorsque les lois en question sont de mauvaises lois et contreviennent clairement aux normes et conventions internationales.

La rÃ©alitÃ© est que, en tant quâ??Arabe palestinien, pour vous dÃ©fendre contre la persÃ©cution que vous affrontez, vous devez non seulement Ãªtre un expert en droit israÃ©lien, mais aussi Ãªtre un Juif israÃ©lien et Ãªtre cautionnÃ© par la force de lâ??Ã?tat israÃ©lien. Vous devez Ãªtre ce que vous nâ??Ãªtes pas, ce que vous ne pouvez pas Ãªtre, afin de ne pas Ãªtre lentement Ã©tranglÃ© par les lois dÃ©ployÃ©es contre vous. En IsraÃ«l, on ne prÃ©tend absolument pas que les parties opposÃ©es dans ces procÃ¨s sont Ã©gales devant la loi ; ou plutÃ´t, cette prÃ©tention existe, mais personne dans aucun des deux camps nâ??y croit sÃ©rieusement. Câ??est certainement ce quâ??ont vÃ©cu les familles palestiniennes de Sheikh Jarrah dont les maisons, construites principalement en 1956 et habitÃ©es par trois ou quatre gÃ©nÃ©rations, leur ont Ã©tÃ© enlevÃ©es par des moyens lÃ©gaux.

Comme dans dâ??autres quartiers de JÃ©rusalem Est â?? Har Homa, la Vieille Ville, le Mont Scopus, la Porte de Jaffa â?? une politique est Ã lâ??oeuvre Ã Sheikh Jarrah. Cette politique a deux volets. Le premier est le dÃ©placement systÃ©matique des Arabes palestiniens, soit en bannissant des individus sur une base bureaucratique, soit en reprenant ou en dÃ©molissant leur maison par ordre du tribunal. Des milliers de personnes ont vu leur rÃ©sidence rÃ©voquÃ©e sous toutes sortes de prÃ©textes sans consistance : du temps passÃ© Ã vivre Ã lâ??Ã©tranger, du temps passÃ© Ã vivre ailleurs en Palestine occupÃ©e, etc. La rÃ©sidence permanente dâ??un Palestinien Ã JÃ©rusalem Est est tout sauf permanente et, une fois rÃ©voquÃ©e, il est presque impossible de la rÃ©cupÃ©rer.

Le deuxiÃ¨me aspect de cette politique est lâ??accroissement systÃ©matique de la population juive dans ces quartiers. Ce but est poursuivi par les deux lÃ©gislations, nationale et municipale, (sous la

rubrique officielle dâ?? Â« Ã©quilibre dÃ©mographique Â») et est partiellement sponsorisÃ© par de riches militants sionistes qui, Ã lâ??inverse de certains de leurs soutiens dans le monde occidental, sont fiers dâ??adopter le mot Â« Sioniste Â». Cependant,ce ne sont pas ces riches sionistes qui emmÃ©nagent dans ces maisons ou qui rÃ©clament ces terres : ce sont des Juifs israÃ©liens extrÃ©mistes dans leur idÃ©ologie ou leur religion, dont certains sont des Juifs pauvres immigrant dans lâ??Etat dâ??IsraÃ«l. Et lorsquâ??ils sâ??installent â?? lorsquâ??ils dÃ©ploient le drapeau dâ??IsraÃ«l en haut dâ??une maison qui, jusquâ??Ã hier, Ã©tait le foyer ancestral de quelquâ??un dâ??autre, ou lorsquâ??ils commencent de nouvelles constructions sur les dÃ©combres du foyer dâ??autres personnes â?? ils agissent comme quiconque, se trouvant au-dessus des lois, le ferait : sans pitiÃ©, sans Ã©motion, sans Ã©gard pour lâ??humiliation de ses voisins. Cette politique Ã deux volets, qui consiste Ã chasser les Arabes palestiniens et Ã remplir la terre de Juifs israÃ©liens, est reconnue par toutes les parties impliquÃ©es. Et pour une politique telle que celle-lÃ , lâ??expression Â« nettoyage ethnique Â» nâ??est pas trop forte : câ??est en fait la seule description qui convient.

Chaque famille palestinienne chassÃ©e de Sheikh Jarrah lâ??est pour des raisons diffÃ©rentes. Mais le principe fondamental Ã lâ??oeuvre est gÃ©nÃ©ralement similaire : une association militante juive dÃ©pose une rÃ©clamation comme quoi la terre sur laquelle la maison a Ã©tÃ© construite appartenait Ã des Juifs avant 1948. Parfois, des documents Ã©tayent cette rÃ©clamation (il existe un tas de rÃ©fÃ©rences Ã la loi ottomane du 19Ã¨me siÃ¨cle sur la terre), et parfois ces documents sont des faux, mais le tribunal entendra la plainte et, via des interprÃ©tations biaisÃ©es de ces vieilles lois, accÃ©dera souvent Ã la demande. La violence contenue dans ce systÃ¨me juridique est prÃ©cisÃ©ment quâ??aucun tribunal israÃ©lien nâ??entendra une rÃ©clamation correspondante de la part dâ??une famille palestinienne. Ce que soutient de facto la loi israÃ©lienne est le droit au retour des Juifs Ã JÃ©rusalem Est. Ce qu â??elle ne peut approuver, câ??est le droit au retour des Palestiniens dans les innombrables villes, villages et quartiers de toute la Palestine dâ??oÃ¹ la guerre, la violence et la loi les ont chassÃ©s.

Lâ??histoire avance Ã grande vitesse, comme la politique, et les Sionistes le comprennent. La pression pour poursuivre le nettoyage ethnique de JÃ©rusalem Est a dÃ©jÃ rencontrÃ© la pression venant de lâ??autre cotÃ© pour arrÃªter la violation Ã©vidente des normes internationales. Aussi, juristes et lÃ©gislateurs sionistes sâ??activent Ã une vitesse correspondante, fabriquant de nouvelles lois, avanÃ§ant de nouvelles interprÃ©tations, tout ceci afin de nettoyer ethniquement la terre de la prÃ©sence palestinienne. Et bien que les Palestiniens prÃ©sentent leurs propres rÃ©clamations et que beaucoup de jeunes Juifs, qui commencent Ã se rendre compte des crimes de leur nation, aient manifestÃ© pour soutenir les familles de Sheikh Jarrah chassÃ©es ou menacÃ©es de lâ??Ãªtre â?? la loi et ses interprÃ©tations innovantes Ã©voluent Ã une vitesse telle quâ??elle rend la dÃ©fense pratiquement impossible.

Cela ne peut durer. Lâ??exemple de Sheikh Jarrah, sa violence froide, rÃ©sonnent dans toute la Palestine. Et tout Ã cÃ´tÃ© de cette violence froide, bien sÃ»r, la violence brÃ»lante qui domine les nouvelles : les guerres pÃ©riodiques dâ??IsraÃ«l sur Gaza, ses blocus dans des endroits tels que Naplouse, les assassinats au hasard et sans rÃ©plique dans des endroits tels que HÃ©bron. Dans aucun avenir sensÃ© de lâ??humanitÃ©, on ne devrait considÃ©rer la mort de centaines dâ??enfants comme des dommages collatÃ©raux, comme IsraÃ«l lâ??a fait pendant lâ??Ã©tÃ© 2014.

Dans lâ??Ã©valuation du monde de la situation en Palestine, en commenÃ§ant Ã comprendre pourquoi la situation palestinienne est urgente, il faut prendre en compte la perversitÃ© de la loi aussi

sÃ©rieusement que les cruautÃ©s de la guerre. Comme Ã dâ??autres occasions oÃ¹ lâ??opinion mondiale a obligÃ© Ã mettre fin Ã un oppression systÃ©mique Ã grande Ã©chelle, nous devons commencer par donner aux choses leur nom exact. IsraÃ«l utilise un appareil lÃ©gislatif et bureaucratique trÃ¨s complexe pour dÃ©possÃ©der les Palestiniens de leur terre, dans lâ??espoir peut-Ãªtre dâ??anticiper les accusations de mainmise brutale sur la terre. Personne ne sâ??y trompe. De mÃªme que personne nâ??est trompÃ© par lâ??accusation, commune Ã beaucoup de dÃ©fenseurs dâ??IsraÃ«l, que toute critique de la politique israÃ©lienne Ã©quivaut Ã de lâ??antisÃ©mitisme. La souffrance historique du peuple juif est rÃ©elle, mais elle ne justifie en aucune maniÃ¨re et nâ??est pas moins rÃ©elle que lâ??oppression actuelle des Palestiniens par les Juifs israÃ©liens.

Un quartier comme Sheikh Jarrah est une radiographie dâ??IsraÃ«l aujourdâ??hui : une vue limitÃ©e ne montrant quâ??un seul jeu de caractÃ©ristiques, mais significatif du corps politique tout entier. Lâ??affaire qui est en cours, et quâ??il faut continuer Ã soumettre Ã tous les gens de conscience, est que lâ??occupation de la Palestine par IsraÃ«l est criminelle. Cette affaire devrait aussi comporter lâ??argument comme quoi la prolifÃ©ration de mauvaises lois par le corps lÃ©gislatif et les tribunaux dâ??IsraÃ«l est elle mÃªme en rÃ©alitÃ© antisÃ©mite, au point quâ??elle alimente les anciennes calomnies contre le peuple juif. Rien ne peut justifier ni lâ??antisÃ©mitisme, ni la persÃ©cution raciste des Arabes, et lâ??utilisation actuelle de la loi en IsraÃ«l fait partie de la grave et continuelle offense Ã la dignitÃ© humaine et des Palestiniens et des Juifs.

Parmi les livres de Teju Cole, il y a Ville Ouverte. Il est un des collaborateurs de Lettres Ã la Palestine : des Ecrivains RÃ©pondent Ã la Guerre et Ã lâ??Occupation, sous la direction de Vijay Prashad (Verso).

Source : The Guardian

Traduction : J. Ch. pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine

date crÃ©Ã©e
2015/04/21